BRUANT DE LINCOLN

Lincoln's Sparrow

Melospiza lincolnii

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE: EN CONTRACTION?
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION

Christophe Buidin

Les travaux de cet atlas ont permis de relever la présence du Bruant de Lincoln à l'embouchure de la rivière Natashquan, là même où l'espèce a été découverte à l'été 1833 par Jean-Jacques Audubon et son jeune assistant, un certain Thomas Lincoln. Si la chose est à mentionner pour la petite histoire, elle n'a par contre rien d'étonnant, l'oiseau s'avérant commun partout dans la forêt boréale. À l'échelle nord-américaine, ce bruant niche dans quatre régions écologiques: la Taïga, la Plaine hudsonienne, les Forêts septentrionales et les Montagnes boisées du Nord-Ouest.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La probabilité d'observation et l'abondance relative du Bruant de Lincoln suivent un même gradient: elles diminuent à mesure que l'on s'éloigne des peuplements dominés par les conifères. À tel point que c'est à peine si l'on note quelques mentions, très localisées, dans l'Érablière à caryer cordiforme. Dans ce domaine bioclimatique, comme dans celui de l'Érablière à tilleul, l'espèce est fortement associée aux tourbières; on ne la trouve à vrai dire à peu près nulle part ailleurs (Calmé *et al.*, 2002). À l'inverse, lorsqu'on atteint les domaines où elle est commune, l'espèce se montre nettement plus généraliste.

Dans la Sapinière à bouleau blanc et la Pessière à mousses, ce bruant se rencontre dans les tourbières, mais également dans d'autres milieux arbustifs. Il affiche une prédilection marquée pour les habitats en début de succession, ce qui l'amène à tirer parti des perturbations récentes, qu'elles soient d'origine anthropique (parterres de coupe) ou naturelle (brûlis). C'est justement dans les forêts perturbées que le Bruant de Lincoln s'est montré le plus nombreux pendant les travaux du présent atlas.

L'aire de nidification de ce bruant s'étend loin au nord du territoire visé par cet ouvrage: l'espèce s'observe communément à l'est de la baie James et se rencontre ici et là bien au-delà du territoire desservi par le réseau routier, dans ce qui constitue le vaste domaine de la Pessière à lichens. Ses présences les plus nordiques ont été enregistrées en bordure de la baie d'Ungava.

SITUATION

D'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation du Bruant de Lincoln a connu un recul relativement marqué. Cette diminution s'observe dans tous les domaines bioclimatiques à l'exception de la Pessière à mousses et de la Sapinière à bouleau blanc (si l'on ne tient pas compte du massif du lac Jacques-Cartier). Elle est particulièrement accentuée dans l'Érablière et la Sapinière à bouleau jaune, tandis que l'espèce se montre plus rare que jamais dans l'Érablière à caryer cordiforme. Pour la période 1970-2014, les données BBS recueillies au Québec indiquent que les effectifs du Bruant de Lincoln auraient diminué. Pour 1990-2014, on constate une baisse importante dans la Forêt mixte boréale (RCO 12) et la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 14), en bordure de la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13).

La succession végétale et notamment l'afforestation (par suite du drainage des tourbières) pourraient expliquer la disparition de l'espèce de certaines des parcelles qu'elle occupait à l'époque des travaux du premier atlas. Dans les Basses-terres du Saint-Laurent, mais également en Abitibi-Témiscamingue et au Saguenay–Lac-Saint-Jean, les tourbières subissent toutes sortes de perturbations: transformation en cannebergières, extraction de la sphaigne à des fins horticoles, drainage à des fins agricoles ou d'exploitation forestière. Dans l'intervalle séparant les deux atlas, pour les seules Basses-terres du Saint-Laurent, d'importantes superficies de tourbières ont ainsi été sacrifiées (Pellerin et Poulin, 2013).

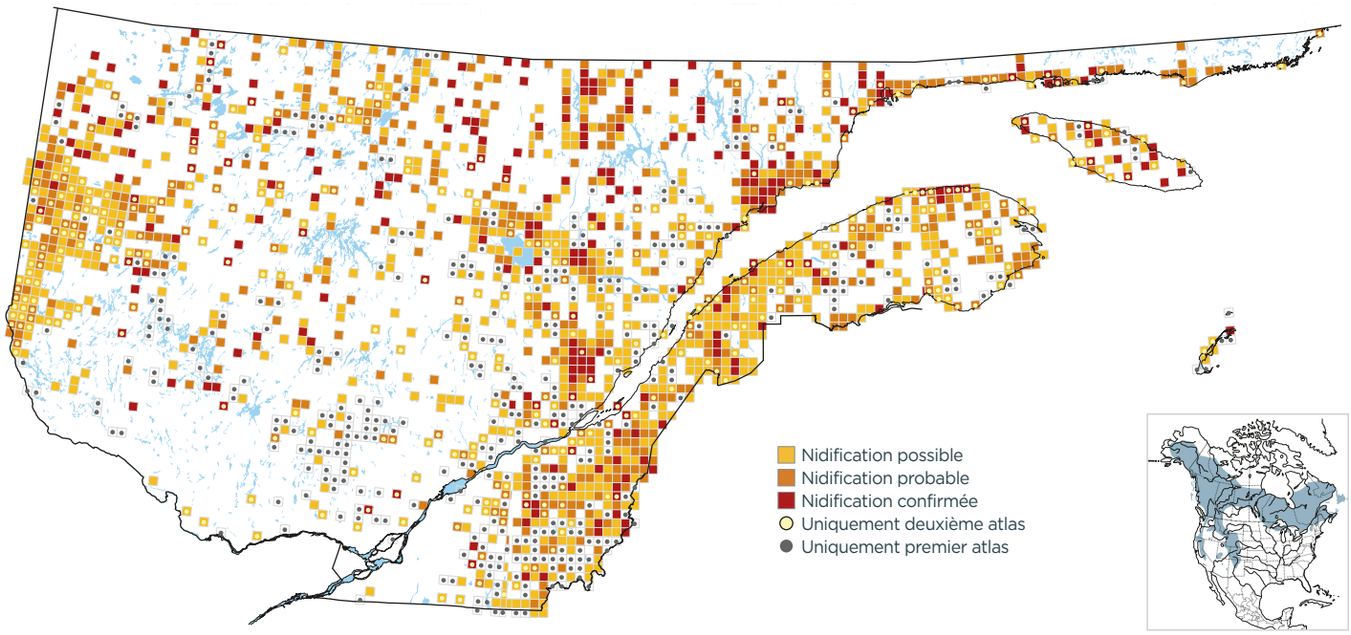
Hugues Brunoni

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	391	747
NIDIFICATION PROBABLE	314	504
NIDIFICATION CONFIRMÉE	279	257
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**984**	**1508**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**40,0%**	**37,4%**

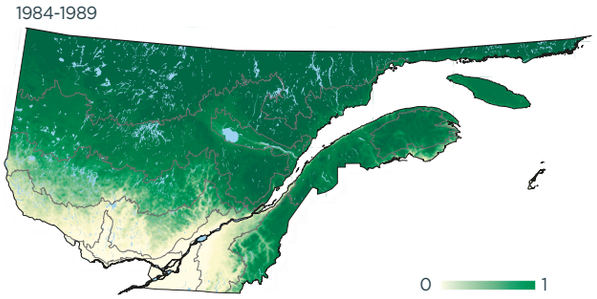
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	2068
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-950

INDICES DE NIDIFICATION

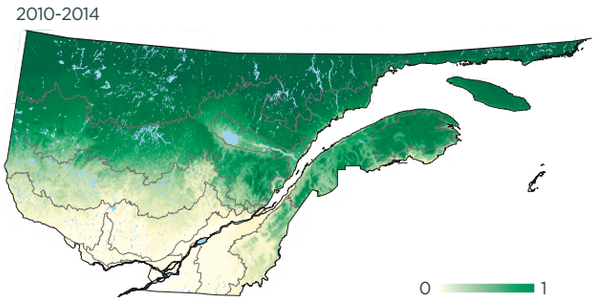


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

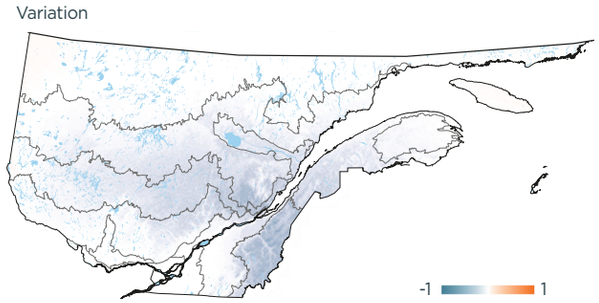
1984-1989



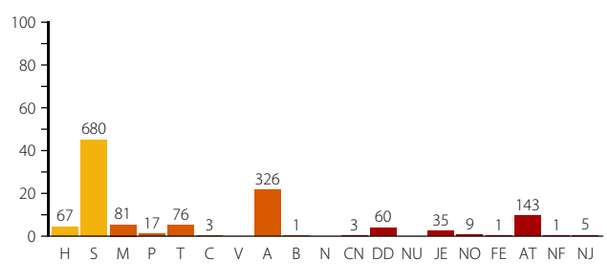
2010-2014



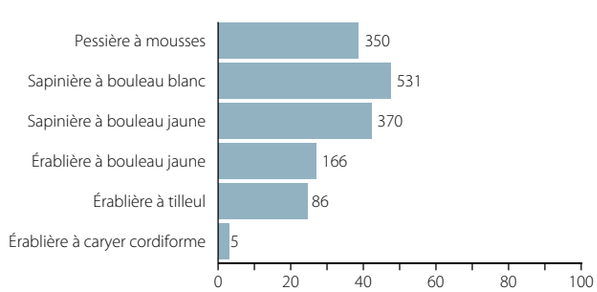
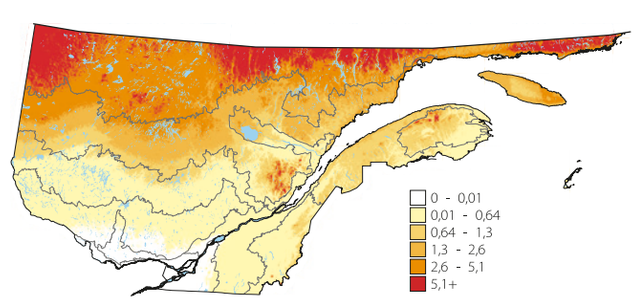
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)